

Le lyonnais Bartec Group pour vendre en Chine !



Bartec Group, repris en 2012 par Philippe Huet, vient de créer une nouvelle filiale en Chine, Linxion Engineering, pour aller de l'avant sur sa prospection et avoir une chance de finaliser des partenariats sur les chantiers nucléaires.

Les levées de fonds ne sont pas exclusivement réservées aux start-up. La preuve en est avec *Bartec Group*, créé il y a 25 ans, qui vient de finaliser un tour de table de 2,5 millions d'euros. L'occasion de découvrir une vraie belle aventure entrepreneuriale.

Bartec Group n'est pas connu du grand public, car l'entreprise évolue sur un segment très technique. Le groupe de Meyzieu (69), crée et fabrique des armatures pour le marché du BTP. Ses clients sont des entreprises, constructeurs, poseurs et bureaux d'études. Il vend aujourd'hui partout dans le monde, ses solutions d'assemblage étant certifiées au niveau international. Ses produits se retrouvent donc dans le viaduc de Millau, comme dans une centrale nucléaire au Bangladesh, la grande mosquée d'Alger ou l'aéroport de Mexico...



R&D indispensable

Si elle n'est pas une start-up, l'innovation est au cœur de son métier ; ses produits devant être adaptés à une résistance aux chocs, aux séismes, aux explosions et autres phénomènes complexes qui ont donné lieu à une série de dépôts de brevets. Des produits particulièrement sensibles, essentiels pour la sécurité et la solidité des bâtiments en question, qui exigent également une bonne formation des équipes, en interne comme en externe.

Les instigateurs de ce succès

Cette progression est le résultat des décisions prises par les deux associés qui ont repris *Bartec* en 2012 : Philippe Huet et sa sœur, Catherine Huet-Sambin. Philippe, pour sa part, a travaillé une dizaine d'années dans le secteur des armatures pour béton, en tant que directeur d'usine et connaît la branche et son potentiel. Il s'est ensuite mis à son compte et a complété son expérience dans l'opérationnel, le commercial et le contrôle de gestion au fil des années. Sa sœur Catherine a, quant à elle, un profil d'expert-comptable et de directrice financière ; ce qui permet à ces deux repreneurs d'être parfaitement complémentaires.

lève 2,5 M€



Le Groupe travaille sur des produits et équipements particulièrement sensibles dans le monde entier.

Aux origines de l'histoire...

Les origines sont celles du groupe *Mure* qui avait créé *Bartec* en 1994 pour exploiter un brevet déposé en 1988, brevet tombé dans le domaine public vingt ans plus tard, ce qui a entraîné quelques difficultés. Le groupe lyonnais a été démantelé suite à sa liquidation judiciaire en 1998. Les unités spécialistes des armatures qui maillaient tout le territoire français ont été reprises par l'homme d'affaires lyonnais Gildas Collon, qui a créé la *Société Nouvelle des Armatures Assemblées Mure (SNAAM)*. Le groupe *Mure* en tant que tel se voit réduit à des actifs immobiliers en région parisienne et à la société *Bartec*, toujours en activité, soit au total une dizaine de personnes.

Le développement par l'international

Le tournant a lieu en 2012. Deux personnes vont s'intéresser de près à la petite entreprise *Bartec* et à son savoir-faire. Philippe Huet et sa sœur, Catherine, ont des profils complémentaires qui ont permis de projeter le rachat de l'entreprise auprès des 56 actionnaires, via un échange d'actions permettant la reprise.

Le rachat effectué, les choses n'ont pas trainé, avec deux mouvements de croissance externe : le rachat de l'entreprise italienne *Cergil industry*, dès 2013, puis la création de la filiale *Linxion* aux Emirats en 2017. Rien de surprenant donc que l'entreprise réalise quasiment la totalité de son chiffre à l'étranger, une performance qui s'accompagne d'une très forte croissance du chiffre d'affaires qui devrait atteindre les 10 millions d'euros cette année, soit cinq fois plus qu'en 2012. Les effectifs ont également évolué, les cinq personnes de départ sont à présent quarante.

De grands projets

Le groupe poursuit sur sa lancée, avec l'ambition notamment d'attaquer la Chine. Ce pays dispose en effet d'un programme de construction de centaines de centrales nucléaires dans les trente ans à venir. Une opportunité pour *Bartec*, très bien positionné en matière de sécurité, élément déterminant depuis l'accident de Fukushima dans le choix des fournisseurs dans ce type d'investissements. Le Moyen-Orient doit également être développé avec la filiale des Emirats, sans oublier un

projet sur l'Amérique centrale. Cela a conduit à la procédure de levée de fonds avec le concours de *BpiFrance* auprès d'*InnovaFonds*, et sa branche de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, l'entreprise étant basée à Meyzieu. Les 2,5 millions d'euros devaient rapidement faire des petits. Quand le bâtiment va, tout va... ■ A.F.

Démarche pas à pas

Bartec a pour ambition d'aller sur le terrain des concurrents. L'Asie est en effet très présente en France, une bonne raison d'attaquer le territoire chinois. L'entreprise ne réalise pas plus de 90% de son chiffre par hasard. Dès sa reprise, la Coface de l'époque a été contactée afin d'obtenir une assurance prospection et sonder méthodiquement des pays tels que les Émirats, le Pérou et l'Algérie et autres Dubaï, ce qui s'est traduit par du business sur du long terme.